

Tous les jours à 14h

## Miracle au Lucernaire

*S'inspirant de la biographie d'Helen Keller, Bénédicte Budan porte au théâtre ce qui fut au cinéma, un des chefs d'œuvre d'Arthur Penn.*



**C**'est un parcours initiatique qui nous est ici proposé. Réponse claire à une question obscure ! « Qu'est-ce que l'humain ? ».

Heureusement pour Helen, ce n'est ni la vie, ni l'ouïe ! mais bien le langage. Faculté de comprendre, de symboliser, d'associer des mots et des concepts. Cette enfant sour-

de-muette, aveugle, est laissée à l'abandon par l'amour passif et donc coupable de parents qui n'osent rien lui demander, rien lui imposer. Survient Annie Sullivan. Elle est sortie de la nuit. Aveugle, elle a recouvré la vue ; elle sait combien, il en coûte de s'accrocher à l'emmurement. Elle va lutter pour et avec

Helen. Contre tous. L'austère patriarce qu'est le capitaine Keller remâche la guerre de sécession et ne voit d'abord en Annie qu'un poison venu du Nord. Cette jeune fille dont c'est le premier poste de gouvernante doit montrer sa crédibilité en même temps qu'elle bouscule le supposé équilibre ambiant.

Le texte (traduit de l'anglais par Marguerite Duras) est aussi limpide qu'il est violent : être humain, c'est accéder à la règle et par là à la socialisation. « Appeler un chat, un chat » dit le bon sens populaire, oubliant au passage l'exploit que suppose une telle capacité.

Helen, renouvelant à deux siècles d'écart l'exploit de Victor (l'enfant sauvage de l'Aveyron) va émerger de la bestialité comme lui ; Annie Sullivan sera son docteur Itard. Ils ont rencontré l'un comme l'autre celui (celle) qui, fixant la limite, permet de se construire. Il y a tant à dire qu'il importe de souligner la sobriété d'une mise en scène qui n'en rajoute pas. Elle est au service d'un propos et le porte avec l'humilité nécessaire. La performance d'actrice de Camille Cottin (Helen) mérite d'être soulignée. Bénédicte Budan qui incarne la perceptrice ne doit pas grand chose à Anne Bancroft qui reçut, pour ce rôle, un oscar. L'ensemble brille par un humanisme dénué de mièvrerie et de concessions. Brutal comme la vie. Apre et rauque comme la voix de Jocelyn Vignon qui souligne de negro spirituals, les temps forts du spectacle.

**Claude Hennequin**

Tous les jours au Lucernaire à 14h